plume ombrée, de teinte assortie, entoure le chapeau ; un chou de ruban, placé à gauche, en dissimule le pied. Les brides, en pareil, partent d'un nœud placé au sommet de la calotte et se réunissent derrière pour s'y nouer.

Le chapeau *Estudiantina*, malgré sa gentille crânerie, — peut-être même en raison de ce caractère, — n'a pas eu la carrière brillante qu'on croyait pouvoir lui prédire ; mais il ne perdra rien pour attendre, croyons-nous, car c'est une coiffure fort coquette et qui se prête à bon nombre de physionomies.

Nous avons à inscrire à l'avoir des modistes quelques élémens nouveaux et précieux : le tulle malines, le tulle *point esprit*, le tulle brodé, genre breton ; et avec cela toutes les dentelles blanches assorties, y compris particulièrement la dentelle bretonne dont personne ne se lasse. — S'il faut en croire certains racontars, nous devons nous attendre à voir reparaître, en même temps que la saison printanière, la capote de dentelle blanche, avec ses barbes gracieuses. — Enfin, il importe de ne pas oublier non plus que la voilette de dentelle blanche poursuit sa carrière de succès et qu'une femme bien mise ne saurait maintenant s'en passer.

Le chapeau *Petit Duc*, copié sur celui de la pièce de ce nom, est un des favoris de la saison ; c'est un type qui convient à presque toutes les physionomies, — pourvu qu'elles soient jeunes. — Il en est de même du bonnet de police, de la toque russe, du bonnet persan, ainsi que de tous les diminutifs de ceux-ci, qu'on porte en velours, en loutre, en duvet d'oiseau ou fourrure quelconque.

Nous disions, en commençant, qu'une femme qui ne saurait pas profiter des mille et une occasions que la mode lui fournit pour être jolie à ravir serait impardonnable. Nous le répétons à propos des « matinées » de toute sorte qu'on fait aujourd'hui et qui sont empreintes d'une grâce et d'un confortable achevés.

Les unes sont en cachemire molletonné blanc, rose, rougé, etc., avec le jupon pareil ; comme garniture, des volnas rehaussés d'un ruban écossais de ton bien choisi. D'autres modèles sont en peluche, avec accompagnede dentelle bretonne ; d'autres encore — ceux qu'on porte le plus — sont en surah doublé. Nous avons noté, parmi ces derniers, une matinée en surah grenat doublé de rose, ce dernier formant bordure et dépassant. Un entre-deux breton est posé à plat tout autour, et un coquillé de dentelle forme le jabot par devant. Le haut du vêtement est orné d'un nœud de satin grenat. Les manches et le poche sont garnies de dentelle semblable.

Une toilette de ce genre exige, nous devons le dire, une coiffure spéciale. Il n'est pas d'usage de se passer d'un bonnet le matin, et les jolies femmes en profitent pour exhiber de véritables merveilles. Ce n'est bien souvent, il faut le dire, qu'un simple fichu de même étoffe que le vêtement, avec un volant de dentelle coquille tout autour. Ce fichu affecte des formes variées : c'est tantôt un bonnet Charlotte, tantôt un pouff, une fanchon savoyarde, etc. : un nœud, une torsade quelconque sert d'ornement, et l'on est coiffée à ravir. On les compte par douzaine, ces coiffures soufflées : en un clin d'œil, c'est chiffonné, dressé, terminé ; nous avons vu des femmes tourner et retourner un foulard en deux minutes : une pelote de gros fil sur les genoux, elles réunissaient les bouts, les coques, les rubans, comme on assemble les fleurs d'un bouquet ; puis elles nouaient le tout avec du fil. Mais c'est chose plus facile à faire qu'à expliquer. Il est vrai qu'il ne s'agissait que de nœuds de cravate ; de petits mouchoirs en gaze iris, avec ourlets de couleur, ou bien en foulard écossais, sont ce qu'on emploi le plus.

Le tulle brodé, que nous avons annoncé comme garniture pour les coiffures, chapeaux et objets de lingerie, vient d'être utilisé par un cordonnier à la mode. Il en recouvre les souliers de satin pour mariage ou toilette de bal, et ajoute un bouquet de fleurs d'oranger ou de roses, — selon l'occasion, — en le voilant d'une dentelle gracieusement éparpillée. Où la dentelle va-t-elle se nicher ?

Dépêches Télégraphiques

Elections à l'Académie des sciences morales et politiques

Paris, 1er février, 7 h. s.

M. Duruy a été élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en remplacement de M. Naudet.

M. Larombière a été élu en remplacement de M. Valette.

Tirage des obligations de la ville de Paris

Le tirage des obligations de la ville de Paris (emprunt 1855) a eu lieu aujourd'hui.

Le nº 65,385 gagne 100,000 fr.

Les nºs 24,436, 97,646, 108,319, 56,000 gagnent 10,000 fr. chacun.

Saint-Pétersbourg, 1er février.

Le gouvernement a reçu du gouverneur d'Astrakan un télégramme portant la date du 31 janvier et annonçant qu'il n'y avait aucun malade à Vetlianka ni dans les villages environnants. Ce même jour, à Selitrem, on comptait huit malades, dont six nouveaux atteints pour avoir communiqué avec les deux autres.

Le Messager Officiel publie le protocole sur la conclusion de la séance, tenue le 28 janvier, par les ministres, conclusion approuvée par l'empereur.

Le conseil des ministres, ainsi que cela a été annoncé, prit la décision d'employer le feu pour arrêter l'épidémie. Il fut décidé notamment que le village de Vetlianka sera brûlé, et si cela est reconnu nécessaire, les autres villages atteints seront également détruits par le feu. Les habitants seront dispersés au loin.

Une commission locale sera instituée pour régler le montant des indemnités à rembourser. Ces mesures exceptionnelles seront exécutées immédiatement.

Une personne, choisie par l'empereur lui-même, le général Loris-Melikof a reçu les pouvoir les plus étendus pour leur exécution.

Saint Pétersbourg, 1er février.

Les journaux russes expriment une grande satisfaction de la nomination de M. Grévy à la présidence de la République.

Saint-Pétersbourg, 1er février.

Les journaux russes expriment une grande satisfaction de la nomination de M. Grévy, à la présidence de la République.

Le *Golos* déclare que, sous la présidence de M. Grévy, la République française ne saurait être une menace pour l'Europe. La solution si heureuse et anticipée de la crise qui devait éclater en 1880 est un heureux événement pour la France, car elle déjoue les projets des partis hostiles à la République et qui s'étaient donné rendez-vous pour cette date.

Le *Nouveau Temps* relève ce fait que, depuis un siècle, c'est la première fois que le changement du chef de l'Etat, en France, s'est effectué sans secousses. Les Français ont ainsi montré qu'ils avaient acquis cette éducation politique qui leur avait jusqu'ici fait défaut.

Saint-Pétersbourg, 1er février.

La commission ministérielle a décidé les mesures suivantes, pour empêcher la propagation de l'épidémie :

1º Autoriser, le ministre de l'Intérieur à faire détruire par le feu le village de Vetlianka, et à faire transporter les habitants ailleurs, tout en ne les laissant pas sortir du cercle de la quarantaine ; ils recevront une indemnité pour la perte de leurs biens, meubles et immeubles.

2º Autoriser le ministre de l'Intérieur à appliquer, au besoin, cette même mesure à d'autres localités ou à des édifices divers.

3º Mettre à la disposition de l'autorité civile le nombre de troupes nécessaire pour assurer le service de la quarantaine.

4º Mettre sur le compte du budget de l'Etat toutes les dépenses nécessaires à l'exécution des mesures contre l'épidémie.

La commission ministérielle a décidé, en outre, de solliciter l'autorisation de l'Empereur d'envoyer un commissaire spécial, afin de prendre, dans le gouvernement d'Astrakan et les gouvernements limitrophes, les mesures extraordinaires exigées, et d'en assurer l'exécution uniforme, en faisant accompagner ce commissaire par une commission sanitaire, chargée d'étudier l'épidémie et d'indiquer les moyens de désinfecter les localités pestiférées.

L'Empereur a sanctionné toutes les résolutions de la commission ministérielle.

Saint-Pétersbourg, 1er Février.

Outre les explications envoyées aux représentants russes à l'Etranger, pour être communiquées aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, au sujet des mesures de précaution prises pour empêcher la propagation de l'épidémie, le gouvernement russe a encore adressé à Berlin, Vienne et Londres, une invitation tendant à ce que ces puissances envoient des médecins pour constater sur les lieux l'état de l'épidémie. Le Général Loris Mélikoff, qui, ainsi que cela a été annoncé, doit partir pour Astrakan, avec les pouvoirs les plus étendus, fonctionnera comme gouverneur-Général du Gouvernement-général qui y va être organisé provisoirement.

Naples, 1er février, soir.

Une démonstration a eu lieu, hier soir, contre l'administration municipale : on a crié à bas les bourbonniens ! à bas les cléricaux. La force publique a dispersé la démonstration.

Madrid, 1er février.

La direction générales des douanes s'occupe activement de modifier la législation actuelle pour développer le commerce maritime entre l'Espagne et les colonies espagnoles du golfe du Mexique.

Rien n'est changé dans les dispositions prises pour le voyage du roi à Elvas. S. M. partira après-demain.

Madère, 1er février.

Les avis de Capetown, en date du 14 janvier, annoncent que les hostilités sont commencées entre les Anglais et les Zulous.

Le Caire, 1er février.

M. Wilson a fait accepter par le conseil des ministres le projet de Crédit foncier égyptien, dont M. Lowe sera le président.

Les bruits de réduction de l'intérêt de la Dette unifiée sont inexacts ; le conseil des ministres est unanime sur ce point.

Londres, 1er février.

On télégraphie de Djellalabad au *Daily News* :

Le bruit court que Shere-Ali est mort en revenant du Turkestan.

La nouvelle n'est pas encore confirmée, et le major Cavagnari doute qu'elle soit exacte.

Nous avons en ce moment sous les yeux un exemplaire du *Grand Annuaire Almanach illustré* pour toute la France et le Nord. Cet ouvrage est certainement l'un des plus complets qui aient été, jusqu'ici, publiés dans notre région. La publication du sommaire de cet annuaire donnera, à elle seule, une idée de la perfection avec laquelle a été composée cette édition.

SOMMAIRE :

ANNUAIRE. — *Prévision du temps*. — Cultures du mois. — *Statistique* générale du globe. *Situation* — de tous les peuples du monde. *Gouvernement* de la France, lois constitutionnelles. — Administrations *civile, militaire* et *religieuse*. — Renseignements généraux. — *Autorités* des villes. — *Tableau des communes*. — Autorités des Communes. — Chemin de fer. — Postes et Télégraphes. — *Foire* et *Marchés* du département. — Dénombrement de la population.

ALMANACH. — Résumé des événements *politiques et littéraires* de l'année. — *Biographie* et *Nécrologie* des contemporains illustres. — Recettes pour la *Santé*, la *Cuisine*, la *Maison*, le *Jardin*, le *Potager*. — *Conseils* sur le *savoir-vivre*, l'*éducation* des enfants, etc., avec anecdotes et jeux d'esprit, proverbes et curiosités littéraires.

L'*Annuaire Almanach* est en vente à la librairie Alf. Reboux, rue Neuve, 17.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Pianos

Location et réparation, rue du Fonte nov. 58. 1517

Confections

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.

Articles de blanc

Layettes, Robes et Pelisses de Baptême

Restaurants

FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.

GINIONS, rue Neuve.

Imprimerie, Librairie, Lithographie

Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Confections

Au Palais de Cristal. — MONCHY-DUPIRE, Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confections pour hommes.* 14065

Serrurerie — Poêlerie

DENDIEVEL, rue Saint-Georges, 50, Roubaix.

Maison de blanc

Veuve Ld. HUBERT, rue du Vieil-Abreuvoir, 21. — Trousseaux et layettes, toiles en tous genres, blanc de coton, flanelle de santé, bonnetterie, couvertures, etc.

H. HOFFMANN-DUPONT, 11, rue Saint-Georges. — Spécialité d'articles de fantaisie. — Porcelaines, faïences, verreries cristaux. Location de services de table. 16544

BARREZ-LEULIETTE, rue du Vieil-Abreuvoir, 31. Piano Stemwey de New-York. — Location et abonnement de musique à l'année.

Hte SCOLET-DUBAR, Grande-Rue, 189, organiste de l'orgue de chœur, à St-Martin, professeur de piano. 17888

Charbons

Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux 1071

COILLE, place de la Mairie, 5. — *Dépô des principaux produits pharmaceutiques.* 1406

Peintures. Vitrerie

CORDONNIER-COGET, rue Notre Dame, 25. 1407

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY.
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel Ferraille)

Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.

Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillée, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

Tapis—Ameublements

BERNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix — Grand choix de tapis en tous genres; toile cirée pour parquet, tapis liége et caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrès pour gymnase, etc.

Brevets d'invention

V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14594

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, Courtier en Laines, à Londres.

Ventes publiques de Laines Coloniales. Arrivages, pour la 1re Série d'enchères, relevés le 1 Février 1879. Ouverture probable, 18 Février 1879.

Sydney	7,109 balles.
Port Philippe	40,681 »
Van Diémen	397 »
Adélaide	18,569 »
Swan River	... »
Nouvelle Zélande	9,573 »
Total Australie	76,329 balles.
» Cap de Bonne-Espérance...	27,622 »
Ensemble	103,951 balles.

RÉEXPÉDITIONS :

Australie...	5,600 B.	
Cap de B. E...	5,000 »	
	10,600	»
Arrivages pour les enchères....		93,351 balles.

RENFORTS :

Anciennes existances	Australie ..	16,000 B
	Cap de B. E.	15,000 »
		31,000 »
Cargaisons flottantes	Australie .	106,041 B.
	Cap de B. E.	9,608 »
		115,649 »
Total approximatif.		240,000 balles

COURS DU CHANGE, le 31 Janvier 1879.

Paris, courts jours	25. 16 1/4 à 25.18 3/4.
do. trois mois.	25. 35 à 25. 40
Belgique.	25. 40 à 25. 45

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

1 février. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	82 50	Esprits	58 50 ..
id. en tonnes	84 50	Farines 8 m.	59 ..
id. épurée	93 50	Supérieure	56 75 ..
Huile de lin en f.d.	68 50	Suif	85 ..
id. en tonnes	70 50	Cafés Java	230
Suc. 10/13 d.	51 25	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	57 25	Haïti	210
id. blanc 3 c.	60 50	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	139 ..	Cacaos Para	180
id. belle sorte	140 ..	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	12 25 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14 25 ..	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 1 février, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	82 50 ..	Courant	59 .. ..
Courant	82 50 ..	Mars-Avril	59 .. ..
Mars-Avril	83	Mai-Juin	59 25 ..
4 de mai	83 75 ..	4 de mai	59 75 ..
4 derniers	85 25 ..	**Farines supérieures**	
Huile de lin		Courant	56 75 ..
Disponible	68 50 ..	Mars-Avril	57 .. ..
Courant	68 50 ..	Mai-Juin	57 25 ..
Mars avril	69 25	4 de mai	57 50 ..
4 de mai	70 75 ..	M. Darblay.	59 .. ..
4 derniers	71	**Blés**	
		Courant	26 75 ..
Spiritueux		Mars-Avril	26 75 27
Courant	58 50 .	Mai-Juin	27 27 25
Mars-avril	58 25 ..	4 de mai	27 50 75
Mai-Juin	.. .. ..		
4 de mai	57 50 ..	**Seigles**	
Stock	15925 pipes	Courant	16 75 ..
Circulation 300		Mars-Avril	17 .. ..
		Mai-Juin	17 25 ..
Sucres		4 de mai	17 50 ..
Nº 10/13 cour.	51 25 50		
Nº 7/9 d.	57 50 ..	**Avoines**	
Blanc 3 cour.	61	Courant	16 50 ..
Mars-Avril	61 50 ..	Mars-Avril	17 .. ..
4 de Mai	62 50 ..	Mai-Juin	17 50 ..
Raffinés 139 ..	à 140 ..	4 de mai	17 75 ..

PARIS, 30 janvier. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	82 50	4 premiers	»» »»
Février	82 50	Suc. 88º d., 10/13	51 40
Mars-avril	82 75	» 7/9 disp.	57 40
4 de mai	83 50	» bl. nº 3 cour.	60 40
Lin courant	68 25	4 de mai	62 25
Février	68 75	Farines 8 m., c.	59 25
4 de mai	71 »»	Février	59 »»
Spiritueux cour.	59 50	4 de mars	59 25
Février	58 50	Marque Darblay	59 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés précé-demment.	Cours du 1 fév.
Courcelles-Lens	650 ..	... ...
Crespin-l. Anzin	67 ..	... ...
Marly. . . .	298 »»	... ...
Annœullin . .	12 ..	... ...

COURS des SUCRES et du 3/6 du 1 fév.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.50 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.56 25	.. ..	56 50	56 25
» en pain, 6 k. nº 1	146 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre nº 3	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène nº 3...	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
courant.	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été......	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers...	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 3 prochain..	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..

1 fév.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	76 25 . ..	21 .. 23 ..	16 . 18 .
Colza épurée	82 25 ..	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	19	21 .. .. ..
Lin g. pays	64	21 50 24 ..	29 .. 30 ..
Lin g. étran.	63	20 50 22 ..	23 .. 26 ..
Caméline	.. ..	18 .. 20 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	15 .. 16 ..	15 .. 15 ..

MARCHÉ D'ORCHIES du 27 janv. — Blé bl. 1re q. 20 75 à 22 75, blé bl. 2e q. 22 »» »» »», blé bl. 3e q. 21 »» »» »», blé gris 1re q., 18 »» 20 »», 2e q. »» »» »» »», 3e q. »» »» »» »», seigle 1re q. 13 50 »» »», 2e q. 12 50 »» »», avoine 1re q. »7 »» »9 »», 2e q. »5 »» 7» »» 3e q. 05 »» »», fèvres 18 »» 20 »», colza, 23 »» 24 »», graine de lin »» »» »» »», cameline »» »» »» »», chanvre »» »» »» »».

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois

			Escompte.
Amsterdam. . . .	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122 3/8	122 5/8	4 0/0
Trieste	210 ..	212 ..	4 0/0
Vienne	210 ..	212 ..	4 0/0
Lisbonne	543 ..	544 ..	4 0/0
Madrid	485 ..	487 ..	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	236 ..	238 ..	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam. . . .	206 1/4	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122 1/8	122 5/8	4 0/0
Trieste	211 ..	213 ..	4 0/0
Vienne	211 ..	213 ..	4 0/0
Lisbonne	544 ..	546 ..	4 0/0
Madrid	487 ..	489 ..	4 0/0
Saint-Ptersbourg. .	235 ..	238 ..	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois

Londres	25 23 1/2 à 25 28 ..	— 3 0/0
Belgique	1/16 p à 1/16 p.	3 1/2
Italie	09 1/2 p. à 09 3/4 p.	— 4 0/0
à courte échéance		
Londres	25 14 .. à 25 19 ..	— 3 0/0
Belgique. . . .	1/8 p. à . .. p.	— 3 1/2
Italie. . . .	09 1/4 p. à 10 .. p.	— 4 0/0

Marché de DOUAI du 27 janv. — *Prix des grains*. — Blé, 14 »» à 22 »»; Orge, »» »» »» »» Avoine, »8 25 08 75; Méteil, »» »» »» »», Seigle, »» »» »» »» *Prix des graines*. — Colza, »» »» »» »» ; Œillettes, 28 »» 30 25 ; Cameline, 15 »» 17 25.

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE

du 29 janvier 1879.

Quant. 1109 sacs de 1 hect. (prix moyen)	21 32
id. 108 sacs id. id.	18 39
Prix extrêmes du blé blanc.	19 à 24
id. du blé macaux	17 »» à 19
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.	36 25

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc	20 99
Blé macaux	17 96

Bilan de la Banque de France

Le Jeudi 30 janvier 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,026.561.299 62
Effets échus hier à recevoir	216.291 71
Portefeuille de Paris : Commerce.	262.773.131 50
Bons du Trésor	64.861.750 ..
Portefeuille des succursales :	324.103.594 ..
Avances sur lingots et monnaies.	59.684.400 ..
Avances sur effets publics français.	62.602.800 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	22.594.390 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	19.505.800 ..
Avances à l'Etat	60.000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.750 14
Rentes disponibles.	81.970.823 79
Rentes immobilisées	100.000.000 .
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	5.937.106 ..
Dépenses d'administration	314.505 24
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000 ..
Divers	28.614.748 77
	3.146.936.609 77

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserves mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	10.300.000 ..
Billets au porteur en circulation.	2.290.970.830 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	4.934.941 80
Billets à ordre et récépissés	48.766.522 61
Comptes courants du Trésor	151.599.399 60
Comptes courants	398.199.966 89
Dividentes à payer	3.962.194 ..
Effets non disponibles.	2.114.763 12
Escomptes et intérêts divers	2.317.855 51
Réescompte du dernier semestre	1.291.744 93
Réserve pour effets en souffrance.	2.224.365 58
Divers.	13.645.962 05
	3.146.936.609 77

Certifié conforme aux écritures :
Le gouverneur de la Banque de France,
F. CUVIER.

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	5.100.000
Portefeuille	22.500.000
Circulation des billets	8.500.000
Comptes courants particuliers	31.200.000
DIMINUTION	
Compte courant du Trésor	11.000.000
Bénéfice de la semaine dernière	275.000

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 1er Février 1879

La liquidation des rentes françaises s'est effectuée dans de bonnes conditions. Les reports étaient très bon marché sur le 3 0/0 ancien et sur l'amortissable ; on cotait 3 centimes et 5 centimes. Il y avait 22 centimes sur le 5 0/0. Les cours de compensation ont été fixés à 77,10 pour le 3 0/0, à 79,70 pour l'amortissable et à 112,80 sur le 5 0/0, coupon détaché soit 104,05. On remarque que d'un cours de compensation à l'autre, le 3 0/0 n'a monté que de 30 centimes tandis que l'amortissable gagnait 50 centimes. L'arbitrage que nous avons conseillé est donc déjà en bénéfice.

Les plus hauts cours sont conservés. La clôture, sur les deux trois, le cours est plus faible.

Les fonds étrangers ont été généralement lourds. L'obligation de Cuba fait exception ; elle est toujours très demandé à terme et au comptant.

Le Turc est plus lourd dans les environs de 12 fr.

RENSEIGNEMENTS. — *Obligations de Paris 1855-60 Tirage du 1er Février.* — Le numéro 65,385 a gagné 100,000 fr. ; les numéros 24,436, 97,646, 108,319 et 56,000 ont gagné chacun 10,000 francs ; les numéros 92,436 10,385, 135,853, 79,164, 127,096, 142,840, 90,411, 139,088, 70,025 et 554,20 ont gagné 1,000 fr. Chacun des ces numéros gagne dans les trois séries.

Adresser les demandes de renseignements, ordres de Bourse, coupons à encaisser etc., à la Banque Nationale.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176, rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Sonscriptions sans frais *à tous les emprunts*, **encaissement gratuit de tous les Cuopons.**

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE
EN FORMATION DES

MINES D'ARGENT

ET FONDERIES DE BINGHAM

CAPITAL : 17,000,000 de FRANCS

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

AUX

34,000 Actions de 500 Francs

FORMANT LE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mis DE BANNEVILLE, G. O. ✱, Ancien Ministre.
M. BUCHOT ✱, administrat. de la Société d'ass. La Foncière.
M. DOMMARTIN ✱, ancien Juge au Tribunal de Commerce de la Seine.
M. LEMOINE, ingénieur, Administrateur du Crédit Mobilier.
M. le Cte DE MAUGNY ✱, ancien chargé d'Aff de France.
M. OUTHEY, C. ✱, administrateur des mines du Laurium
M. CH. RUGEL, banquier.
M. le Cte DE VASSAL-MONTVIEIL.
M. WELCHE, C, ✱, ancien ministre.

EXPOSÉ :

Le but de la Société est l'acquisition immédiate, déjà assurée par contrat, de la propriété des mines d'argent, fonderies, ateliers et dépendances de **Old Telegraph** (Utah), l'une des plus riches de l'Amérique actuellement en pleine exploitation et dont les bénéfices nets sont de **346,500 francs par mois**. Les développements et améliorations actuels doivent, dès cette année, doubler les bénéfices.

VERSEMENTS :

En souscrivant. . , 250 fr. } 500 fr.
Le 22 février. . . . 250 fr. }

La cote officielle sera demandée aussitôt après la constitution de la Société.

SOUSCRIPTION OUVERTE

Jeudi 6 & vendredi 7 février

A PARIS, à la Société anonyme de *Crédit mobilier*, 15, place Vendôme ;

EN PROVINCE, chez tous les Banquiers, ses correspondants.

On peut, dès à présent, souscrire par correspondance.

On peut se procurer au CRÉDIT MOBILIER tous les rapports, prospectus et statuts.

17876—1853

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCÈS.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentélites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidiiés pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insoumies, fluxons de poitrine chaud et froid, toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (contomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumotisme, goutte fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et eauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac ; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelles rétention, les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100.000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière Du Bary. »

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures.

Cure Nº 67,514 : Naples, ce 17 avril. — Monsieu, — Par suite d'une hépatite, j'était tombée dans un état de marasme qui a duré sept ans. Il m'était impossible de lire, écrire ; j'avais des battements nerveux par tout le corps, la digestion fort difficile, des insomnies persistantes, et j'étais en proie à une agitation nerveuse insupportable qui me faisait aller et venir, sans pouvoir me reposer, pendant des heures entières. Les bruits de la vie ordinaire me faisaient mal ; j'était d'une tristesse mortelle, et tout commerce avec mes semblables m'était devenu très-pénible. Plusieurs médecins m'ayant prescrit des remèdes inutiles, en désespoir de cause j'ai voulu essayer votre Farine de Santé. Depuis trois mois j'en fais ma nourriture habituelle. La Revalescière est bien nommée, car, béni soit le bon Dieu ! elle m'a fait revivre ; je puis maintenant m'occuper, faire et recevoir des visites, enfin reprendre ma position sociale. — Marquise DE BRÉHAN.

Quatre fois plus nourissante que la viande elle économise encore 500 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les BISCUITS DE REVALESCIÈRE, en boîtes de 4, 7 et 70 francs. — La REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses 16 fr.; de 567 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. FRANCO. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgéois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cº., LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Casseglione, Paris.

La nature offre souvent des médicaments d'une efficacité rare et qui sont à peine connus. C'est à ce titre que nous signalons aux personnes souffrant de ***migraines***, *maux de tête, névralgies*, le **Guarana de Grimault et Cº**, pharmaciens à Paris. Un paquet de cette poudre inoffensive suffit pour faire disparaître immédiatement la plus violente migraine. Les propriétés toniques du **Guarana de Grimault** en font aussi une médication d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dyssenterie. 17648

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 2 Février.

LES MILLIONS DU TRAPPEUR

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIERE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE XI.
Le mariage.

CHAPITRE XXXIX

Une partie invraisemblable.

M. Balouzet s'était réveillé tout à coup au bruit d'une revolverade enragée; il s'était dressé, comme mu par un ressort, avait vu de la fumée, des gens debout et des cadavres.

C'était déjà fini.

Et il n'avait pas encore eu le temps de se rendre compte de rien que la voix grave de Schlemann lui disait :

— Touche-Toujours, je suis venu fort à propos pouz vous empêcher d'être assassiné et volé par des coquins.

« J'espère que vous me tiendrez compte de ce service.

« Vous oublierez votre arrestation et les désagréments qu'elle vous a causés; mais vous n'oublierez pas de gratifier mes constables qui vous ont conservé votre fortune.

M. Balouzet, ahuri, serra la main de Schlemann avec reconnaissance.

Autour de lui dix-sept cadavres jonchaient le plancher.

Quel réveil !

— Mon cher, lui dit Schlemann en ouvrant la porte et en lui montrant le wagon voisin, partout la besogne est finie.

« Offrez-nous du champagne !

M. Balouzet ne se le fit pas dire deux fois.

Il commanda de servir autant de mouêt qu'il y en aurait dans le wagon-restaurant et l'on but gaiement.

— Ne pensez-vous pas ? demanda le schériff, que ce serait le moment de chanter le fameux chœur que vous nous appris ?

— Oui ! oui ! dit Eveling qui se serait bien gardé de manquer pareille partie.

« Ensemble.

Et tous les constables entonnèrent le refrain connu :

Dans la gendarmerie....

Les voyageurs firent chorus du mieux qu'ils purent.

Si un voyageur entend répéter cette chanson dans les corps de garde des policemen de San-Francisco, il saura dans quelles circonstances il est devenu si populaire parmi eux.

Cependant Eveling notait, notait, notait, comme toujours.

Schlemann, laissant ses hommes s'en donner à cœur joie, causa avec M. Balouzet, lui donnant des explications.

— Oui, lui disait-il, vous êtes né coiffé; vous avez une chance inouïe.

« Une femme que vous avez fui, une femme que vous n'aimez pas s'acharne à vous protéger, à vous conserver, à vous adorer.

« C'est lady Bernett qui est venue me trouver, qui m'a dit que vous alliez être probablement en danger.

« C'est elle qui m'a offert une prime pour vous amener sain et sauf à San-Francisco.

« C'est elle...

— Assez Schlemann ! dit M. Balouzet avec un soupir profond.

« Quand je pense au sort qui m'attend je me demande si mieux ne vaudrait être tombé tout à l'heure sous les balles de ces sacripants.

En vain Schlemann essaya-t-il de remonter le moral au trappeur.

M. Balouzet était navré.

Il y avait de quoi.

On arriva à la dernière station avant San Francisco.

Là Schlemann télégraphia à lady Bernett et aux journaux :

« Balouzet sauvé !

» Quarante bandits morts !

» Quinze blessés prisonniers.

» Le reste en fuite ou écrasé sur la voie. »

On juge de l'émotion qui saisit les San-Franciscains à cette nouvelle.

Immédiatement la ville se mit en branle; tous les clubs, toutes les corporations, toutes les sociétés, musique en tête, se rendirent à la gare d'arrivée.

Trois cent mille personnes s'étouffèrent pour saluer le fameux Schlemann, voir le fameux Va-de-l'Avant prisonnier et acclamer M. Balouzet vainqueur du roi des joueurs, le ban Hawart.

On juge de l'effet produit par les cadavres pendus aux fenêtres des wagons quand le rapide entra en gare.

L'enthousiasme fut délirant.

Schlemann et Balouzet furent l'objet d'une ovation folle, comme savent en faire les Américains.

Ce fut en pompe et suivi d'une multitude innombrable que M. Balouzet se rendit à l'hôtel d'abord pour s'y habiller rapidement, et au consulat de France pour se marier.

Tout était prêt au consulat de France pour la cérémonie.

Les télégrammes avaient rassuré tout le monde, excepté lady Bernett qui tremblait encore et qui n'osait croire à son bonheur prochain.

Elle avait voulu se faire transporter à la gare au-devant de son fiancé, mais sir Evans s'y était formellement opposé.

— Votre fiancé avait-il dit, vous prie de l'attendre au consulat; c'est là qu'est votre place.

La fermeté de sir Evans avait triomphé des impatiences de sa sœur. Mais c'était chose comique que de voir dans la grande salle du consulat la vieille dame agitée sur sa chaise, se démenant, se remuant, interrogeant la pendule d'un œil inquiet, demandant si l'on ne voyait rien venir.

Varly la calmait de son mieux, quand de grandes clameurs retentirent.

M. Balouzet, en voiture découverte, ayant Schlemann à ses côtés arrivait précédé, suivi, entouré par la foule.

Lady Bernett ne put y tenir : elle s'élança vers la fenêtre, vit celui qu'elle allait enfin avoir le droit d'appeler Ernest tout court, lui envoya des baisers et agita follement son mouchoir.

— Voyez, Touche-Toujours, dit le chérif à M. Balouzet.

« Voyez donc quel touchant accueil vous fait votre fiancée !

— Je la voudrais aux cinq cents diables ! dit M. Balouzet.

Schleman trouva lady Bernett si laide, si grotesque, si ridicule, et il vit M. Balouzet prendre un air si piteux qu'il ne put s'empêcher de rire.

« Tenez, Touche-Toujours, je vous plains; et si le sentiment de mon devoir, surexcité par une forte prime, ne m'avait point poussé à vous arrêter, vraiment je ne l'aurais point fait, tant j'envie peu votre sort.

« Après le mariage, si je puis protéger votre fuite, je n'y manquerai pas.

M. Balouzet regarda Schleman dans les yeux.

— Je vous parle sincèrement ! dit le schérif; j'en jure sur mon honneur.

« Sachez, schlemann, dit Balouzet, que l'homme habile qui me débarrasserait de lady Bernett de minuit à huit heures du matin, c'est-à-dire jusqu'au moment d'embarquer, sachez, dis-je, que cet homme pourrait être sûr de ma reconnaissance.

Schleman était un magistrat sérieux, terrible même dans l'exécution de ses mandats ; mais s'il était intégre, il n'en avait pas moins pour l'or l'estime que lui voue tout bon Américain.

Il ne laissait jamais passer une bonne occasion d'empocher un gain légitime et il avait l'esprit inventif qui fait naître ces sortes d'occasions.

Il demanda à M. Balouzet :

— Vous parlez de reconnaissance pour qui vous débarrasserait de lady Bernett, sans violence, bien entendu. Dites-moi à combien on peut taxer votre gratitude.

— Mettons mille, deux mille dollars ! fit M. Balouzet.

— Dites trois mille et je fais l'affaire, Touche-Toujours.

— Est-ce sérieusement que vous parlez, mon cher ?

— Très-sérieusement.

— Songez qu en somme, je n'aurais, si je le voulais, qu'à fuir après la cérémonie.

« Ce serait mon droit.

— Est-ce pour diminuer la prime que vous me dites cela ?

— Non ! fit M. Balouzet.

« Je n'en rabats pas un dollar ; je veux seulement vous faire comprendre que je n'admettrais pas de scandale.

» Je vous le répète, pouvant m'esquiver, je ne le fais point, du moins la première nuit, parce que je veux ménager sir Evans qui a été parfait pour moi.

« J'ai horreur du bruit, des scènes; je sais comment quitter ma femme sans esclandre ; sans que San Francisco retentisse de ses lamentations et de ses pleurs.

— Je saisis votre idée.

« Ça ce passera pendant le voyage.

— Précisément.

— Tôpez là, Touche-Toujours !

— Vous savez... pas de scandale, je le répète.

« Pour rien au monde je ne voudrais manquer de respect au consul Evans.

— Soyez tranquille.

« Tout se passera en incidents, sans que personne puisse vous accuser.

« Comptez sur moi.

En ce moment l'on arrivait au consulat où toute la noce était réunie.

Choquart formait dans le salon un groupe avec Oreilles-d'Argent, Robinson, son nègre Vendredi, l'élite des trappeurs présents à San-Francisco en ce moment et Tonnerre-des-Montagnes, qui en grand costume de chef Sioux, attirait tous les regards par la splendeur de ses armes et la fabuleuse richesse des bijoux dont il s'était orné.

(A suivre.)